LES GRAVEURS SUR BOIS ET LES IMPRIMEURS

A LYON, AU XVe SIÈCLE (*)

XII

LES IMPRIMEURS DE LYON AU XVe SIÈCLE

Les dates inscrites sont, autant qu'il a été possible de le savoir, celles qui se rapportent à l'exercice de la profession d'imprimeur *à Lyon*.

L'astérisque indique que nous avons vu des livres imprimés par le personnage. Le double astérisque signifie que le personnage a imprimé des livres à Lyon et qu'il n'a pas été trouvé sur les rôles des *Nommées*, des tailles ou des *Establies* de cette ville.

Nous avons écarté les libraires dont on n'a jamais fait mention comme imprimeurs.

(*) Voir la *Revue du Lyonnais* de Mai, Juin, Juillet, Août et Septembre 1895.

*Barthélemy BUYER

(..1472 - † 1483.)

Barthélemy Buyer (1), fils de Pierre Buyer, « docteur en loix », et de Marie Buatier, sa femme, lui-même « bachelier en chascun droit », a été marié à Louise Dalmès. Il a laissé en mourant trois enfants.

Il était marchand (2). Nous ne connaissons sa profession que par une inscription commémorative de ses dispositions testamentaires et de celles de son frère Jacques, relatives à leur sépulture (3). Cette profession n'a jamais été indiquée dans les chartreaux.

Voici le commencement de l'inscription : « L'an mil IIIIc IIIIxx et troys et le vije jour de jullet honorable barthelemy buyer marchant de lyon filz de feu messire pierre buyer jaditz docteur e(s) loix par son testame(n)t ordo(n)na de co(n)struire et doter ceste chapelle a l'o(n)neur de dieu et de la doulce vierge mère et de saint barthelemy.... (4). »

---

(1) Le nom est écrit aussi Bartholomieu Buyer, Bartholomieu Buier, *Bartholomeus Buerii, Burii.*

(2) Le mot *marchand* avait à Lyon, au XVe siècle, une signification assez large ; il était rarement employé sans qualificatif, et dans ce cas il s'appliquait, à ce qu'il semble, au grand commerce en général. Il serait difficile de définir le commerce qu'exerçait tel ou tel marchand.

(3) La pierre qui porte cette inscription est incrustée dans le mur qui est en face de l'autel, dans la quatrième chapelle à gauche (la chapelle de Saint-François de Sales), à l'église Saint-Nizier à Lyon.

(4) D'après une copie prise par M. P. Dissard. On lit, par suite

Barthélemy Buyer a pris à l'établissement de l'imprimerie à Lyon une part qui n'est pas exactement connue et dont nous avons parlé précédemment. La ou les premières presses de Guillaume Le Roy ont été montées dans la maison et vraisemblablement par l'ordre de Buyer et les premiers livres ont été imprimés aux frais de celui-ci. Que Buyer ait été ou non l'associé de Le Roy sous une forme quelconque, cela importe peu. Il a été le principal, peut-être l'unique auteur de l'introduction de l'imprimerie à Lyon; il a pris à sa charge les premières dépenses; il a protégé, patronné le premier ou les premiers imprimeurs. Il a eu d'étroits rapports avec Guillaume Le Roy de 1473 à 1479 ou même jusqu'en 1481. Après s'être séparé de Le Roy, il a remis la conduite de l'atelier soit à Nicolas Philippe (5) soit à Jacques Buyer et à Nicolas Philippe. Il a fait imprimer jusqu'à sa mort, en 1483.

Barthélemy Buyer, tout en n'ayant jamais exercé le métier d'imprimeur, a pris la qualité d'imprimeur dans cinq ouvrages. Il est possible qu'il l'ait fait soit par satisfaction d'amour-propre, soit en vue de quelque responsabilité de librairie ou d'un droit de propriété.

Voici quels sont ces ouvrages : En 1476, *la Légende dorée... dicte la vie des sainctz* (6); en 1477, *le Miroir*

---

d'une transcription inexacte, « marchant de draps » dans le texte donné par Péricaud (*Bibliographie*, 1859, p. 22).

(5) Mlle Pellechet a fait la remarque que les caractères du *Lectura super digestum novum* de Barthélemy Buyer de 1482 paraissent être ceux employés par Philippe pour ses premiers travaux à Lyon (*Incunables de Lyon*, 1893).

(6) « Imprimée en ladicte ville de lyon par bartholomieu buyer... le dix et huitieme iour d'apvril mil quatre cens septante et six. »

de vie humaine (7); *la Légende des sainctz nouveaulx* (8); *le nouveau Testament* (9). Enfin on lit au colophon du *Livre appellé guido(n) de la praticque en cyrurgie de maistre Guigon de Calliac* : « Laquelle a esté faicte... à la requeste de... maistre bartholomy buyer impremeur citoyen et habitant de ladicte cité de lion. Et a esté l'impression de ce livre accomplie l'an de grâce Mil cccc.lxxviii. Le xxviii iour du moys de mars (après Pâques). »

Les mentions faites dans ces colophons constatent une participation de Buyer au travail qui n'a été que nominale.

Barthélemy Buyer a été conseiller de la ville en 1482 et en 1483. Il demeurait dans le quartier situé « depuys l'oustel Pierre Brunyer tirant au pont de Saune par la bocherie jusques à Saint Pierre (10) », et sa maison

---

(7) « Imp(re)ssé à lion sur le rosne p. bartholomieu buyer citoien dudit lion... » *Le Miroir de vie humaine* de 1477, qui a des signatures, a été imprimé avec les caractères de l'ouvrage intitulé le *Livre nommé les merveilles du monde*, sans lieu ni nom ni date, sans chiffres ni réclames ni signatures. *La vraye exposicio(n) et declaracion de la bible tant du viel que du nouvel testament*, goth., in-folio, avec signatures, a été aussi imprimée avec les caractères de B. Buyer.

(8) « Imprimé p. bartholomieu buyer citoien de lion sur le rosne... »

(9) « Imprimé en ladicte ville de lion par bartholomieu buyer citoien dudit lion. »

(10) Archives de Lyon. 1467, CC 96, f° 58 v°; 1469, CC 205, f° 64 r°; 1471, CC 90, f° 4 r°; CC 206, f° 91 r°; 1472, CC 91, f° 77 r°; 1473, CC 92, f° 21 v°, et CC 207, f° 84 r°; 1474, CC 94, f° 83 v°; 1476, CC 208, f° 112 v°; 1477, CC 96, f° 58 v°; 1478, CC 97, f° 147 v°; 1480, CC 101, f° 173 v°, et CC 210, f° 154 v°; 1482, CC 103, f° 185 v°; 1483, CC 104, f° 180 v°.

était dans la rue de la Gerbe (11). Son frère, « maistre Jaques Buyer », et sa sœur Péronnette ont demeuré avec lui depuis 1467 jusqu'à sa mort en 1483 (12). On lit dans le chartreau de 1483, dressé en juillet 1483 : « Les hoirs Barthelemy Buyer et sa seur, xx$^{liv.}$ viij^{s} vj$^{d.t.}$ — Maistre Jaques Buyer son frère, iij$^{liv.\ t.}$ (13). » Le testament ayant été fait le 7 juillet 1483, le décès a donc eu lieu dans le courant de ce mois.

* Étienne CORAL **

Étienne Coral, de Lyon (*Stephanus Corallus de lugduno*), a imprimé à Parme de 1473 à 1477. Il n'est fait aucune mention ni de lui ni de personne de ce nom dans les rôles des tailles et les chartreaux de Lyon au xve siècle.

Nous ne mettons pas au nombre des imprimeurs « la relaicée (veuve) Copin Dayre (d'Aire ou de Hayre) maistresse des presses » qui demeurait « l'ostel Chapponay ». Elle était à Lyon de 1472 (14) à 1494.

La veuve de Copin d'Aire était-elle maîtresse de presses

(11) Archives de Lyon, CC 11, fo 116 vo.

(12) « Barthélemy Buyer et sa seur. — Me Jaques Buyer son frère. » 1482, CC 103.

(13) Archives de Lyon, CC 211, fo 75 vo.

(14) Archives de Lyon : CC 91, fo 58 vo; CC 95, fo 179 ro; CC 101.

d'imprimerie ou maîtresse de presses de draps? Nous ne le savons pas, mais la seconde hypothèse est la plus probable. Il y avait à Lyon à cette époque deux ou trois presseurs de draps.

---

*Guillaume LE ROY

(..1473-†1493.)

Guillaume Le Roy (15), impresseur de livres.

« Honorable homme et très expert en l'art de l'impression », — *magister Guillermus Regis hujus artis impressorie expertus*, — *prudens opifex Guillermus Regis*.

Il était désigné souvent sous le nom de « maistre Guillaume l'impresseur de livres. » Il était « natif du (pays de) Liège (16) »; il était donc wallon, plutôt que flamand.

Il a eu d'abord ses presses dans la maison de Barthélemy Buyer, jusqu'en 1479 (17) et peut-être jusqu'en 1481; il les a établies ensuite dans une maison appartenant à messire Philibert, curé de Crivela, et sise « en la rue tirant de Sainct Anthoine à Nostre Dame de

---

(15) « Me Guillaume impresseur de livres », *Guillermus Regis*.

(16) « Maistre Guillaume le Roy natif du Liège commandé ung espieu » ((Archives de Lyon, EE. Establies en cas d'effroy, janvier 1492, v. st.). L'épieu était encore au xve siècle une des armes de guerre portées par les gens des communes.

(17) Le *Speculum vite humane* de Roderic a été imprimé par Le Roy en 1478 dans la maison de Buyer; Le Roy a employé pour le titre une fonte neuve du caractère du *Compendium*.

Confort », maison dont il avait pris une partie à loyer (18).

On a vu précédemment le rôle que Barthélemy Buyer a joué dans l'introduction de l'imprimerie à Lyon. Ce marchand riche et intelligent a été le protecteur et le patron de Guillaume Le Roy : il ne paraît pas qu'il ait été son associé, dans l'acception ordinaire du mot; tout au plus aurait-il été une sorte de commanditaire. Le Roy a imprimé ses premiers livres aux frais de Barthélemy Buyer. Ses rapports avec lui ont duré de 1473 à 1479 ou jusqu'en 1481. Il a été indépendant depuis lors (19), et l'on a des livres imprimés par lui jusqu'en 1489 (20).

Il vivait encore en 1493, mais il a dû mourir en cette année. Dans les *Nommées* de 1493 (21), à la suite de l'article qui le concerne, l'estimation de ses « meubles et pratique » n'est pas indiquée, et l'on trouve à la suite cette mention : « Guillaume Roy le flamant peinctre inquillin en ladicte Rue, meubles et pratique xl^l.t.^ » Cet autre Guillaume Le Roy, peintre,

(18) Archives de Lyon, 1493, CC 6, f° 9 v°, CC 9, f° 601 r°, CC 10, f° 68 r°. — Georges Jarsaillon et sa femme Jean Dedorin, tous les deux écrivains et enlumineurs de livres, habitaient en 1493 dans la maison de Guillaume Le Roy.

(19) Dans des *Establies* faites en janvier 1492 (1493), se trouve la désignation précise du quartier que Guillaume Le Roy habitait : Depuis le carré de la cave d'Enay tirant à Nostre Dame de Confort et de là traversant au port du Temple et à Saint Michel puis retornant dudit temple à ladicte cave d'Enay. » C'est dans ce document qu'il est fait mention de son origine.

(20) Un *Guilielmus Gallus* a imprimé à Venise en 1477. On a supposé que c'était Guillaume Le Roy, supposition qu'aucun fait ne justifie. Ce *Guilielmus Gallus* était peut-être un Guillaume Le Coq.

(21) Archives de Lyon, CC 9, f° 601 r°.

également Flamand, fils ou neveu et filleul de l'imprimeur et qui demeurait avec celui-ci, a pris son lieu et place dans le même logis (22).

Il y avait encore à Lyon, en 1485-1487, un autre Flamand du prénom de Guillaume; il était mercier.

*Martin HUSZ**

(..1477-1481.)

Martin Husz (23), imprimeur.

De Bottwar près de Marbach, en Wurtemberg.

Vir divini ingenii artis sue peritissimus (1480).

C'était un imprimeur très appliqué à son œuvre; il l'a dit lui-même en 1478, en parlant d'une de ses éditions : *Maximis laboribus correctum diligenterque impressum.*

Il s'est établi à Lyon en 1477. Il a imprimé seul de 1478 à 1481 (24) et il a fait en même temps plusieurs impressions en société avec Jean Siber en 1478 et en 1479 (25).

---

(22) Le décès de Guillaume Le Roy l'imprimeur a dû avoir lieu au commencement de l'année, puisque, sur les rôles des tailles de 1493, on a écrit *nichil* à la place du montant des taxes (CC 221). Le peintre est mort à Lyon de 1525 à 1528. La veuve de celui-ci payait l'impôt en 1529 (CC 136).

(23) *Martinus Husz de Botvar* ou *de Botvuar.*

(24) L'impression du *Rationale divinorum officiorum* a été achevée le 14 août 1481.

(25) *Liber de consolacione medicinarum simplicium solutinarum* (*sic*) *Johannis haben mesve... Impressi per magistros Martinum husz et Johannem Siber... m.cccc.lxxviij. die vero xxxj mens. marcii. in lugduno.*

Nous tenons du Dr Sieber, de Bâle, que Martin Husz avait d'étroites relations avec Bernard Richel, imprimeur à Bâle, et qu'il lui avait loué ou acheté le matériel (caractères et *bois*) avec lequel celui-ci avait imprimé la version allemande du *Speculum* (*Spiegel menslicher behaltnisse...*). Husz acheva, le 26 août 1478, l'impression de la traduction publiée sous le titre de *le Livre du mirouer de la redemption de l'umain lygnage*. Une partie des planches ont été copiées à Lyon, soit que les *bois* bâlois aient été détériorés soit qu'ils aient été perdus : ainsi par exemple, l'Annonciation a, dans l'édition de Bâle, 130.1 mill. de haut et 87.8 mill. de large et dans l'édition de Lyon de 1478, 125.1 mill. de haut et 85.8 mill. de large.

Martin Husz fut chargé eu 1479 par le chapitre de l'église de Lyon d'imprimer le missel de cette église.

16 janvier 1478 (1479). *Licencia imprimendj missalia. Qua die prefati domini capitulantes licenciam concesserunt magistro Martino impressori presenti id humiliter fieri postulanti imprimendi missalia ad usuum ecclesie lugdunensis secundum exemplar sibi ex parte capituli tradendum* (26).

Martin Husz ne mit pas à profit la concession qu'il avait obtenue, c'est Neumeister qui imprima ce missel sur l'ordre du cardinal Charles de Bourbon.

(Bibl. nat., réserve, Te2 3.) Le *Liber pandectarum medecine* de Matheus Silvaticus a été également imprimé par Martin Husz et Jean Siber (avril 1478). — Panzer a donné Jean Favre (*Johannes Faber*) comme associé de Martin Husz en 1478 à Lyon. Il faut lire *Johannes Siber : fideles impressores Martinus Husz et Jo. Siber.*

(26) Archives de Lyon, actes capitulaires vol. XXVI, 1477-1480, fo 169 ro.

*Marc REINHARD**

(..1477-1482.)

Marc Reinhard (27), imprimeur.

De Strasbourg.

Il a été associé (*socius*) à Lyon de Nicolas Philippe dit Pistoris de 1477 à 1482.

On a indiqué que son exercice d'imprimeur à Lyon a duré jusqu'en 1488 et même jusqu'en 1491; nous n'avons pas trouvé de mention de lui au-delà d'août 1482. Suivant Wolf, Nicolas Philippe et Marc Reinhard auraient imprimé, à Paris, en 1482, une édition française du *Speculum vitae humanae*; cette assertion de Wolf est erronée.

*Nicolas PHILIPPE

(..1477-† 1488.)

Nicolas Philippe dit Pistoris (28), impresseur de livres.

De Benssheym près de Darmstadt.

Viri a celeberrimis ingenioque capacissimis Nicolaus Philippi de Bensheym, Marcus Reinhart de Argentina.

Il est dit au colophon d'un des livres imprimés par

---

(27) *Marcus Reinhardi* ou *Rheinharti de Argentina.* — Un Jean Reinhardt *alias* Gruninger, de Strasbourg, a imprimé dans cette ville de 1490 à 1499.

(28) Nicolas Philippe ou Phelip, *Nicolaus Philippi*, Nicolas Pistoris ou de Pistoris, *Nicolaus Philippi alemanus.*

eux en 1478 : *Exornatissime tamque emendate impressum atque finitum.*

Nicolas Philippe, associé (*socius*) à Lyon : avec Marc Reinhard, de Strasbourg, de 1477 à 1482; avec Jean Du Pré en 1487; a imprimé seul à Lyon de 1485 à 1488.

Il semble, d'après une remarque faite par Mlle Pellechet, que Nicolas Philippe aurait dirigé l'atelier de Barthélemy Buyer, après la retraite de Guillaume Le Roy, c'est-à-dire en 1480 ou en 1481. Les caractères du *Lectura super digestum novum* paraissent être les mêmes que ceux employés par Philippe pour ses premiers travaux à Lyon. Nicolas Philippe peut avoir conduit à la fois, avec Reinhard, son imprimerie, et seul ou avec Jacques Buyer, l'imprimerie de Barthélemy Buyer.

Nicolas Philippe est mort dans les premiers mois de 1488. L'impression de la *Pragmatica sanctio*, faite sous le nom de Philippe, a été achevée en septembre 1488 (l'imprimeur avait alors cessé de vivre). Dans un chartreau de 1489, les impôts de Philippe ont été mis à la charge de ses héritiers; ceux-ci paraissent avoir continué l'exploitation de l'imprimerie avec Jean Trechsel, car on lit dans un chartreau de 1490 : « Les hoirs Nicolas Philippe impresseur de livres et Me Jehan Trechsel » (29).

On a l'explication du fait par cette autre note : « La relaicée Nicolas Philippe et son mary impresseur de livres (30). » La veuve de Nicolas Philippe s'était en effet remariée en 1488 avec Jean Trechsel; elle

(29) Archives de Lyon, CC 216.

(30) Archives de Lyon, CC 105, fo 294 ro.

épousa, après le décès de celui-ci, un autre imprimeur, Jean Clein, et convola plus tard en quatrièmes noces avec un imprimeur allemand portant le prénom de Nicolas.

Jean I FAVRE

(..1478.)

Jean I Favre n'a certainement pas existé. La mention qui le concerne est le résultat d'une erreur commise par Panzer et qui a été répétée plusieurs fois. Panzer a donné (vol. Ier, p. 531) *Johannes Faber* comme associé en 1478 de Martin Husz à Lyon et comme ayant signé avec celui-ci le *Liber pandectarum medicine*. Il faut lire Johannes Siber et non pas Johannes Faber.

Un Jean Favre, de Langres (*Johannes Fabri lingonensis*) a imprimé à Turin, en 1474, en société avec Jeannin de Pierre (*Johanninus de Petro*); seul, à Casal près de Turin ou à Turin, de 1475 à 1485.

*Gaspard HORTUIN

(..1478-1502.)

Gaspard Hortuin (31), impresseur de livres.

Allemand.

Il a épousé la sœur ou la fille de Claude Perret, pelletier (32).

---

(31) Gaspard ou Caspar Hortuin, Ortuin, Ortoyn, Hortin, Urtebin ou Hurtebin. Le nom est toujours écrit Urtebin à partir de 1493.

(32) Archives de Lyon, 1493, CC 9 et CC 10.

Associé à Lyon de Pierre Schenck vers 1485.

Le roman de Mélusine porte la mention : « A Lyon, chez Gaspard Ortuin et Pierre Schenck (sans date). »

Hortuin demeurait dans la rue Neuve (33).

*Jean SIBER

(..1478-1504.)

Jean Siber (34), impresseur de livres et libraire.

Allemand.

« Maistre en l'art de impression. »

Il a été associé à Lyon avec Martin Husz, de 1478 à 1482 (35). Il a imprimé seul en 1482 (36) et en 1488. Il a imprimé en 1498 pour le compte (*impensis*) de Jacques Buyer.

Il demeurait à Lyon dans la grande rue de Bourg neuf. Le prix du loyer était de 60 livres tournois par an, et en outre « ung livre d'impression de chacun livre qu'il fait » donné au chapitre de Saint-Paul, propriétaire de la maison (37).

---

(33) Archives de Lyon, CC 9, fos 27 et 640, CC 10, p. 98 (1493), CC 209, fo 68 recto (1479).

(34) Jean Siber, Syber, Sibert, Sybert, Cyber, Hans Siber, « Jehan l'allemant » maistre Jehan Sybert, *Johannes allemanus, magister Johannes Siberti.*

(35) Martin Husz et Jean Siber ont achevé d'imprimer le 31 mars 1478 (1479) le *Liber de consolatione medicinarum simplicium solutinarum* (*sic*), qui n'a ni chiffres ni réclames ni signatures.

(36) *Magna diligentia impressum maiorique correctum studio et impensis ingeniosi viri magistri Johannis Syber.*

(37) Archives de Lyon, CC 4, fo 30 vo.

Il paraît avoir été à la fin de sa vie dans la gêne, car on lit dans un chartreau de 1503 : « Mess. l'on quicté (c'est-à-dire l'ont tenu quitte de l'impôt) por ce qu'il y avoit pitiez (38). »

*Perrin LE MASSON**

(..1479-1495.)

Perrin Le Masson (*Perrinus Lathomi*), imprimeur.

De Lorraine.

Egregius vir.

Il a imprimé à Lyon en 1479 (39) et de 1491 à 1493; il a imprimé à Venise en 1494 et en 1495, ayant alors pour associés Boniface Jehan et Jean de Vieille ville. Il était associé, à Lyon, avec Boniface Jehan et a imprimé avec lui en cette année une édition des Comédies de Térence (40).

*Jacques BUYER

(..1479-1512.)

Jacques Buyer (41), imprimeur, « bachelier en chascun droit. »

Fils de Pierre Buyer et plus jeune frère de Barthé-

---

(38) Archives de Lyon, CC 112, f° 66 v°.

(39) *Biblia impressa Lugduni per Perrinum lathomi de lothoringia .M.CCCCLXXIX.*

(40) La marque porte les initiales P L et I B.

(41) Jacobus *Buerii* ou *Bueri.*

lemy Buyer, il fit ses études à Valence et y était encore étudiant en 1480, quand il écrivit une leçon sur la decrétale *cum Marthae* du titre *de Celebratione missarum*, qui fut imprimée plus tard. Conseiller de la ville en 1491, en 1497, en 1498, en 1505, en 1506, et en 1510, il a pris pour armes à sa sortie de l'échevinage (42), « de gueules à la croix d'argent cantonnée de quatre molettes d'éperon de même. »

Il a épousé Marguerite Dalmès.

Il signait *JBuyer* (le J et le B étant liés ensemble).

Il demeurait avec son frère Barthélemy, dans la maison de celui-ci, dès l'année 1472 (43).

Jacques Buyer a été marchand, comme son frère; du moins on est fondé à le penser. Il n'a jamais exercé la profession d'imprimeur, et cette qualité ne lui a été donnée dans aucun chartreau. On a dit cependant qu'elle lui a été attribuée dans une délibération consulaire de 1508. Le Consulat délibéra en effet, en août 1508, au sujet de travaux à exécuter dans « la court et capot de Sainct Cosme » qui intéressaient Buyer, mais celui-ci n'a été désigné que par son nom, « le sire Jacques Buyer » (44).

Il est probable que Jacques Buyer, dont les études n'étaient pas encore achevées en 1480, avait pris un vif intérêt à l'imprimerie et qu'il y a même travaillé sous

---

(42) Charles VIII avait conféré en 1495 la noblesse héréditaire aux échevins de Lyon à leur sortie de charge.

(43) Archives de Lyon, CC 90.

(44) Archives de Lyon, BB 28, fos 23 vo et 25 vo. — Buyer a toujours été inscrit sur les rôles comme « maistre Jaques Buyer » et dans les actes consulaires comme « sire Jaques Buyer. »

la conduite de Guillaume Le Roy. Son nom figure sur des livres imprimés en 1479 et en 1480. Un *Tractatus corporis Christi* a été imprimé par lui en 1480.

C'est à cette époque que Guillaume Le Roy s'est séparé de Barthélemy Buyer et qu'il a quitté la maison de celui-ci. Il est naturel de penser que Barthélemy Buyer a remis à son jeune frère le soin de continuer l'entreprise, en lui adjoignant un imprimeur de profession qui a pu être Nicolas Philippe, déjà associé de Marc Reinhard.

Quoi qu'il en soit, Jacques Buyer, avec ou sans l'aide d'un maître d'atelier, a imprimé de 1479 à 1485 ou environ. Il était en société en 1487 avec Mathieu Husz, « de la nacion d'Allemaigne. » Il paraît avoir suivi l'exemple de son frère et avoir patronné des imprimeurs. Ainsi c'est à ses frais que Jean Siber a imprimé en 1498 l'ouvrage intitulé *Opus distinctionum... Henrici bouhic... super quinque decretalium libris...*

C'est le 4 juin 1495 que Jacques Buyer, exécuteur testamentaire de Barthélemy a fait transporter dans la chapelle de l'église Saint-Nizier, élevée par ses soins, les restes de son père et de sa mère, de son frère et de ses aïeux (45).

Jacques Buyer paraît avoir toujours demeuré avec son frère Barthélemy et sa sœur. Son neveu, fils de

---

(45) Lors de la « Visitacion des armes » de 1493, Jacques Buyer a déclaré avoir » ung harnois blanc complet, une brigandines (vêtement de guerre composé d'un pourpoint de toile ou de peau et d'une enveloppe de fort tissu de soie avec des lames d'acier entre les deux étoffes) et deux ou trois bastons à main. »

Barthélemy, a vécu avec lui depuis la mort de son père au moins jusqu'en 1500 (46).

*Jean II FAVRE (47)
(..1482-†1504.)

Jean II Favre dit Farsan (48), imprimeur et libraire. « Natif d'Allemaigne. »

Il était désigné le plus souvent sous le nom de Farsan ou de Fasan.

M. A. Claudin a trouvé un *Johannes Fabri de Basilea* en 1475 dans la matricule des étudiants gradués à l'Université de Bâle. Aucun fait ne nous a donné à penser que ce soit l'imprimeur lyonnais.

Jean Favre a imprimé à Lyon depuis 1482 jusqu'en 1503.

Il y a eu dans le même temps un autre imprimeur du nom de Jean Favre (*Johannes Fabri*), il était de Langres. Il a imprimé à Turin de 1474 à 1483, d'abord en société avec Jeannin de Pierre et ensuite seul; il a imprimé à Genève en 1491. Un troisième Jean Fabre a imprimé à Stockholm en 1495 et un quatrième (Faure) à Toulouse au commencement du XVIe siècle.

---

(46) « Jacques Buyer et son nepveu. » 1496, 25 liv. (CC 532); 1500, 21l. 18s 8d (CC 108).

(47) Le nom était écrit Faure, nous ignorons s'il était prononcé Favre ou Faure. Nous avons adopté la lecture Favre, qui est la plus rapprochée de la traduction latine du nom (*Faber*, Fabre). Il y avait à Lyon au XVIe siècle une famille Favre qui a fourni plusieurs graveurs.

(48) Jean Favre (Faure) *alias* Farsan ou Fasan, « Farsan le libraire allemant », *magister Johannes Fabri alemanus.*

* Mathieu HUSZ

(..1482-†de 1507 à 1511.)

Mathieu Husz (49), impresseur de livres.

« De la nacion d'Allemaigne. »

Filliastre de André Daveyne, pêcheur (50).

« Maistre en l'art de impression », *venerabilis vir, huius artis peritissimus.*

Il était établi à Lyon en 1482. On suppose qu'il était parent de Martin Husz et qu'il lui a succédé.

Mathieu Husz a imprimé à Lyon : seul, en 1482 et en 1483; en 1483, avec Pierre Hongre (51); en 1483 (52) et en 1484, avec Jean Schabler (*Mathias Husz et Johannes Battenschnee de Alemania socii*); en 1487, avec Jacques Buyer; de 1483 (53) à 1499 (54).

Il est à remarquer qu'il est inscrit sur les rôles des tailles, de 1495 à 1499, avec la qualité de « marchant allemant » (CC 107, 223, 225).

---

(49) Mathieu, Mathias ou Mathis Husz, Huz, Huts ou Us, « maistre Mathieu l'imprimeur, Mathieu l'allemant, » *Mathias alemanus, magister Mathias Husz alemanus.*

(50) Husz est quelquefois inscrit sur les rôles sous la seule désignation de « le filliastre André Daveyne faiseur de livres » (voir EE 1485).

(51) *La Légende dorée.*

(52) Jean Boccace, *De la ruyne des nobles hommes et femmes.*

(53) Une autre édition du *Mirouer de la redempcion de l'umain lignaige* a été imprimée par « maistre Mathis Husz » en 1483.

(54) *Le très proffitable et utile livre pour cognoistre soy mesmes appellé le Pelerin de vie humaine,* avec gravures sur bois.

Mathieu Husz a été, suivant le temps, dans une condition de fortune très différente. En 1488, il avait été imposé à 2 livres tournois, taux relativement élevé, puisque Guillaume Le Roy ne devait payer que 30 sous tournois et Gaspard Hortuin que 15 sous tournois. Husz ne put pas payer cet impôt, et « fut gaigé de six breviaires reliez pour ij livres viij sols iiij deniers tournois qu'il devoit pour son impost (55). » En 1504, il était taxé à 28 sous 6 deniers tournois qu'il n'avait pas acquittés, mais « Messieurs (les Consuls) ont ordonné le tenir en suspens por ceste foys actendu les services qu'il a faict et peult faire à la ville touchant l'artillerie (56). »

Il était *collovrinier* en 1506 et en 1507 (57), et un des plus habiles tireurs.

*Pierre HONGRE

(..1482-1510.)

Pierre Hongre (58), imprimeur et libraire.

Allemand.

Totius artis impressorie vir peritissimus. Impressorie artis bene peritus.

---

(55) Archives de Lyon, CC 218, fo 6 ro, CC 219, fo 130 ro.

(56) Archives de Lyon, CC 240, fo 185 ro.

(57) Mathieu Husz est décédé probablement après 1507; il est inscrit sur les rôles des *Establies* de 1507.

(58) Pierre Hongre, Ongre, Ungre; *Petrus Ungarus*. Pierre le Hongrois.

Il a imprimé seul à Lyon en 1482 (59) et a été associé en 1483 de Mathieu Husz (60). Nous ignorons ce qu'il a fait de 1483 à 1490. Il a quitté Lyon en 1493 (61), car on lit sur le registre des *Nommées* à cette date ou peu de temps après : *Recessit in patriâ suâ*. Il est revenu à Lyon et a imprimé de nouveau dans cette ville de 1496 à 1500 (62). Il a obtenu le 23 juillet 1500 une remise d'impôt, il était inscrit sur les rôles comme imprimeur (63). Il était associé en 1510 de Antoine Doulcet, imprimeur et libraire (64).

Il demeurait : en 1493, dans « la ruelle de l'eaulme » et en 1510, dans la rue Mercière. Il était dixenier d'un des pennons en 1498.

*Guillaume BALSARIN

(..1482-†1525 ou 1526.)

Guillaume Balsarin (65), impresseur de livres et libraire.

---

(59) Lyon, 1482 : *Vocabularius breviloquus*.

(60) Ces deux maîtres ont imprimé en 1483 la *Légende dorée*.

(61) « Pierre Ongre allemant » a déclaré, en janvier 1493, avoir les armes suivantes : « baton, salade (armure de tête) et brigandine (vêtement de guerre) » (EE).

(62) Hongre a imprimé en 1500 le *Missale ad usum Lugdunen.*

(63) « Mess. ont quicté por ceste foys pierre ongre imprimeur à cause de ce qu'il est pouvre et qu'il a servy et sert la chose publicque de tout le royaume touchant son art de faire et composer les lettres d'imprimerie (Archives de Lyon, BB 24, f° 266 r°). »

(64) Jean de La Place et Jacques Myt ont imprimé en 1510 une édition de Perse pour Hongre (*Petro Ungre*) et Antoine Doulcet.

(65) Le nom est écrit aussi Balzarin, Barsarin, Barsalin, Barsaryn ou Bassarin.

Il a été marié et a laissé deux fils, Bonin et Jacques.

Il a pris dans une édition de 1502 le titre d'imprimeur du roi.

Balsarin aurait travaillé à Lyon en 1479, si nous nous en rapportons à l'assurance qui nous a été donnée qu'il a imprimé en cette année. Nous n'avons pas eu la preuve du fait. Balsarin était certainement à Lyon en 1482, et il est inscrit sur les rôles des tailles à partir de 1485 (66). Nous ne nous expliquons pas qu'en 1489, taxé à 30 sous tournois, on lui ait « quicté vij$^{s.}$ vj$^{d.t.}$ sur cet impost pour ce qu'il est *nouveau* (67). »

Les éditions de Guillaume Balsarin ne sont pas rares; on en connaît d'ornées de gravures sur bois en général d'une exécution médiocre.

Balsarin demeurait dans la rue Mercière près de Saint-Antoine.

Jean l'ALLEMAND

(..1483.)

Jean l'Allemand (68), imprimeur.

Ce Jean l'Allemand ne pouvait être ni Jean Favre ni Jean Schabler qui sont inscrits séparément sur le même registre, ni Jean Neumeister qui était alors à Albi.

---

(66) Archives de Lyon, CC 212.

(67) Archives de Lyon, CC 105. — Y aurait-il eu deux Guillaume Balsarin?

(68) « Maistre Jehan Alemant. »

* Jean SCHABLER

(.1483-1516.)

Jean Schabler, imprimeur et libraire.

De Botwar près de Marbarch, en Wurtemberg.

« Batassine natif d'Allemaigne, janvier 1492 (1493) » (69).

Il signait *Johes — Joh(ann)es — Scabeller als — al(ia)s — Vatinsne.*

La forme allemande du nom de famille était Schabler, Schabeler ou Schabeller; on prononçait Chabler. Quand les Romans empruntaient des mots allemands commençant par *sch*, ils les faisaient commencer par *sc*. Les Lyonnais du xve siècle ont dès lors transformé le nom de Schabler (prononcé Chabler en Allemagne) en Scabler (prononcé Skabler à Lyon) (70). Beatus Rhenanus et d'autres Allemands ont conservé le *sch* même dans les lettres latines. C'est ainsi que Anna, fille de Schabler, mariée avec Bruno Amerbach, en 1518, est désignée dans une élégie sous le nom de Schablera,

---

(69) Archives de Lyon, EE, *Establies*. Batassine (Schabler) n'était pas alors marié. Il avait « une espeye (épée), une salade (armure de la tête) et gandelés (armure de la main) », et demeurait « auprès de la cave (d'Esnay). »

(70) On lit au colophon du *Livre intitulé de la ruyne des nobles hommes et femmes:* : « Imprimé à Lyon sur le Rosne par honorables maistre Mathis Husz et maistre Jehan Scabeler » en 1483 ; in-folio goth., avec gravures sur bois.

et que Schabler est toujours nommé Schablerus dans la correspondance latine de Beatus Rhenanus.

Le nom de notre imprimeur était donc écrit dans les chartreaux à Lyon et dans les livres imprimés par lui, tantôt Schabler, Schabeler, Schabeller, Schabaler, Zschabler, Chablier, tantôt Scabeler, Scabeller, Cabillier. Schabler était surnommé Wattenschnee (trotte en neige) (71), et ce surnom est reproduit de plusieurs façons : Wattinschnee, Wattenschnee, Wuattenschnee, Westenschire, Wattische, Vatinsne, Vatisme, Vatissiny, Vaticine, Vatisine, Vatissuyn, Battenschnee, Battenschine, Battensche, Batissenay, Batissuyn, Baptisme, Bastiteme ou Baptisine, Battasine. Dans la liste des membres de la corporation des commerçants de Bâle (à l'abbaye du Safran), Wattenschnee est inscrit, à la date du 23 décembre 1494, sous le nom de Hans Schabler.

Schabler, originaire de Botwar, est allé d'abord à Bâle. Il y a été reçu à l'Université en 1473, et son nom, *Johannes Schabeller de Botwar*, figure dans la matricule de l'Université (72). Il était à Lyon en 1483. Il y a imprimé, en 1483 et en 1484, plusieurs livres, soit en ayant formé une société régulière avec Mathieu Husz soit en étant intéressé avec celui-ci à la production de certaines éditions. Il a imprimé seul jusqu'en 1503.

---

(71) Schabler, tout en ayant fait un séjour prolongé à Lyon, était assez nomade, faisant de fréquents voyages à Paris et à Bâle et s'occupant lui-même de la vente de ses livres dans les foires. C'est peut-être cela qui lui a fait donner le surnom de *trotte en neige*.

(72) Nous devons ce renseignement à M. A. Claudin.

Il a quitté Lyon en cette année (73) pour se rendre à Nantes, muni de lettres du Consulat (74). Il s'arrêta à Paris et y travailla jusqu'en 1518, mais il était du nombre des imprimeurs nomades, car nous l'avons trouvé en même temps à Lyon de 1503 à 1507, de 1512 à 1518 (75); il figure sur les rôles des tailles pour ces années avec la qualité d'imprimeur (76).

Michel Parmentier, après avoir été longtemps son serviteur, son *institor*, son facteur ou son courrier à Lyon, devint son associé et son successeur (..1522-1546). Jean Vaugris, parent de Schabler, a été aussi un

---

(73) Schabler a été en ce temps-là plusieurs fois dans la gêne. En 1488, il fut « gaigé d'un livre imprimé (intitulé *sum(m)a de cassia sup. evvangelist.*) pour xxvj sols viij deniers tournois qu'il devoit pour son impost »; il est désigné sous le nom de Bathisme ou Vatisme, « libraire allemant » (CC 218, f° 6 r°, CC 219, f° 130 r°).

(74) 9 février 1502 (1503). « A esté ordonné faire attestation in forma de bien pour Jehan Scabeller marchant libraire allemant demourant à Lyon qu'il est résident et demourant en ladicte ville y tenant feu et lieu et ce pour repputé estre du nombre des cytoiens. » (Archives de Lyon, BB 24, actes consulaires, f° 393 verso).

(75) Schabler aurait été, d'après Baudrier, éditeur ou libraire plutôt qu'imprimeur. Il a été cependant inscrit plusieurs fois sur les chartreaux avec la qualité d'imprimeur (en 1500, en 1507, en 1512). Il est possible qu'il ait exercé d'abord la profession d'imprimeur (il était certainement imprimeur en 1483 et en 1484, pendant qu'il était associé avec Mathieu Husz), et qu'étendant plus tard ses opérations il se soit attaché davantage au commerce de la librairie.

(76) Schabler était locataire en 1517, avec trois autres imprimeurs et un tailleur d'histoires, dans la maison d'Etienne Gueynard (CC 31, f° 103 r°).

des facteurs de celui-ci après avoir été un de ses ouvriers (77).

On s'accorde à dire que Schabler, qui s'était fait recevoir bourgeois de Bâle en 1495, se retira dans cette ville et y finit ses jours. Il y aurait embrassé les idées de la Réforme. Il est certain qu'il chargea en 1524 Bebelius d'imprimer à ses frais une édition grecque du Nouveau Testament et qu'il publia à Bâle en 1525 une traduction française du Nouveau Testament, d'après la version de Le Fèvre d'Estaples. Ce dernier livre porte une marque à ses initiales, I·S· et W et sa fière devise : DVRVM·PACIENTIA.FRANGO. L'impression est excellente, et les figures de l'Apocalypse dans le style d'Holbein font à cette édition un rare ornement (78).

Jean MACHERA
(..1485-1491.)

Jean Machera (79), imprimeur.

Il était absent de Lyon en 1490 et en 1491 (80).

---

(77) Jean ou Hans Vaugris, libraire à l'*Écu de Bâle* à Lyon (né à Charly près de Lyon), a été associé de Michel Parmentier; il prit la place de Schabler dans la Société formée entre celui-ci et Parmentier, quand Schabler quitta Lyon en 1503 pour aller à Paris.

(78) Voir sur Schabler *Une visite à la bibliothèque de l'Université de Bâle*, par M. H. Baudrier (1880, p. 36 à 38), étude du plus vif intérêt.

(79) On lit quelquefois Machura.

(80) « Jehan Machera imprimeur n'est point en la ville (CC 219). »

Il y avait à Lyon, de 1472 à 1478, un maître maçon du nom de Jean Machera, et en 1487 un cartier aussi du même nom. Ce cartier était peut-être le même que l'imprimeur.

Denis DU VERGIER

(..1485-1493.)

Denis Du Vergier, impresseur de livres.

« Serviteur et pouvre » en 1492 (81).

Il demeurait dans la « rue Merchière. »

Un Denisot Du Vergier était dorier à Lyon de 1464 à 1483.

*Pierre PINCERNE

(..1485-†1494.)

Pierre Pincerne dit Boteillier, Bouteiller ou Bouttelier, impresseur de livres (82).

Filliastre de Martin Bellon, « bouchier ».

Il ne put pas payer l'impôt en 1488 : « Pierre Pincerne imprimeur fut gaigé de troys symaises (83) pezans xiij livres rendues... pour ij livres qu'il devoit pour son impost (84). »

1495. « La vefve et hoirs Pierre Boteiller imprimeur » (CC 223).

---

(81) Archives de Lyon, CC 220, f° 16 v°. « Taxé à xx s.; suspendu. »

(82) Il y avait à Lyon de 1496 à 1500 un Pierre Bouteiller, maître écrivain.

(83) La cimaise était un pot d'étain pour le vin.

(84) Archives de Lyon, CC 218, f° 8 v°.

BONNET

(..1485 - 1498.)

Bonnet, impresseur de livres.

(Voir les notices de Bonnet Faultjehan et de Boniface Jehan).

PIERRE I

(..1485 - 1498.)

Pierre I l'emprimeur (l'imprimeur).

Il demeurait du côté du Royaume (85).

*Sixte GLOGKENGIESSER

(..1485 - † 1499.)

Sixte Glogkengiesser ou Glogkengieser (86), imprimeur.

De Noerdlingen en Rhétie (Bavière).

Il y avait à Lyon, de 1485 à 1499 (année de son décès), un « Sixte Campanare, Campanaire, Campanary, alemant, » qui était hôtelier. *Campanarius, qui facit campanas*, a dit Du Cange; c'est la traduction latine de *Glogkengiesser* (fondeur de cloches). L'imprimeur Sixte Glogkengiesser est le même personnage que le Sixte Campanare.

---

(85) Archives de Lyon, CC 105, 212, 214, 215, 217, EE.

(86) Au colophon du *Tractatus catholici doctoris fratris Augustini de Ancona De laudibus Virginis*, on lit : *Ymprassus... Lugduni per Magistru(m) Sixtu(m) Glockengieser almanum de Noerdlingen Retie.*

Celui-ci était dans une condition médiocre, car il ne put pas payer en 1488 le montant de l'impôt : « Sixt Campanary allemant fut gaigé de deux grans platz pezans xj livres venduz... pour trente solz qu'il devoit pour son impost (87) ». Il était déchargé de l'impôt en 1492 comme pauvre (88). Il faisait encore son service pour la garde et le guet en 1498.

*Pierre SCHENCK**

(..1485-1500.)

Pierre Schenck, imprimeur.

Allemand.

Il a imprimé à Vienne en Dauphiné de 1481 à 1484 (89), et a été associé à Lyon de Gaspard Hortuin. Le roman de Mélusine, imprimé vers 1485, porte au colophon : A Lyon, chez Gaspard Ortuin et Pierre Schenck. »

*François DALMÈS

(..1485-† de 1504 à 1506.)

François Dalmès (90) imprimeur et libraire.

Il a imprimé à Lyon avec Michel Topié en 1498

---

(87) Archives de Lyon, CC 218, f° 5, r°.

(88) Archives de Lyon, CC 220, f° 225 v°.

(89) Pierre Schenck a imprimé à Vienne en 1484 le *Livre appellé l'abuzé en court* qui contient onze petits bois. (Bibl. nat., réserve Ye 95.)

(90) François Dalmès, Dalmais, Dalmez ou Darmès. — Il y avait à Lyon en 1492 un marchand libraire du nom de Barthélemy Dalmès.

et en 1499. Il s'est séparé de Topié en 1499. « Michelet Toupier Françoys Dalmès imprimeurs l^s.t. — Accordé par Messieurs pour ledit Michellet à xxv^s.t. vu que ledit Françoys Dalmais s'en est allé (91). »

Hervé BESINE
(..1485-†1506.)

Hervé Besine ou Bezine (92), « maistre impresseur de livres », correcteur de livres et libraire.

Il a épousé Marie Fournier et a laissé à sa mort quatre enfants. Il a fait son testament le 11 juillet 1505.

Il demeurait dans la grande rue de Bourg neuf (93).

*Boniface JEHAN
(..1485-†1507.)

Boniface Jehan (94), impresseur de livres.

Il était de Bergame. Il a déclaré, lors d'une « visitacion des arnoys » en 1493, qu'il était « natif d'Aubiges » ou « d'Anbiges » (95).

Il a imprimé seul à Lyon en 1490; il a imprimé à Venise en 1494 et en 1495 en société avec Perrin Le Masson (*Perrinus Lathomi*) et Jean de Vieille ville; il

---

(91) Archives de Lyon, 1499, CC 229, f° 127.

(92) « Maistre Hervé l'imprimeur, maistre Hervé le libraire. »

(93) Archives de Lyon, CC 4, f°s 29 v° et 30 v°.

(94) Boniface Jehan, Boniface Oujehan, Oujan, Aujan, Bonneface Jehan, Bonyfasse Oujehan, *Bonifacius Johannis*.

(95) Archives de Lyon, EE 1493.

a imprimé à Lyon en 1495 avec Perrin Le Masson une édition des comédies de Térence.

Nous n'avons plus trouvé de mention de cet imprimeur sous le nom de Boniface Jehan après 1495.

Bonnet, Bonnet Faultjehan et Boniface Jehan, tous les trois inscrits comme imprimeurs sur les chartreaux, sont le même personnage qu'on peut suivre depuis 1485 jusqu'en 1507.

Cependant, dans les comptes de la taille pour l'entrée du roi en 1490, on trouve : dans l'îlot « depuis la maison d'Ambronay tirant au puys Pelloux », Bonnet, imprimeur de livres, taxé à 32 sous (CC 216, f° 29 v° et CC 219, f° 26 r°), et dans l'îlot « depuis le puys Pelluz tirant à la Ferrandière », Boniface Oujan, imprimeur, taxé à 20 sous (CC 219, f° 31 v°). Mêmes inscriptions en 1492 : « Depuis la maison d'Ambronay tirant au puis Pelloz. Bonnet imprimeur de livres, 16 sous (CC 220, f° 125 r°); depuis le puis Pelloz tirant à la rue Ferrandière. Boniface Aujan imprimeur, 7 sous 6 deniers (CC 220, f° 130 v°). »

Quelque précises que soient ces mentions, on doit s'en rapporter aux corrections que le receveur a faites lui-même sur les rôles.

Dans le compte de 1492, en regard du nom de Bonnet, on lit : « Alibj où son nom esr Boniface Aujan sur fueilletz après (CC 220, f° 125 r°). » Plus loin (CC 220, f° 227 r°), sur un relevé des contribuables portés par erreur deux fois dans le chartreau, on voit figurer « Bonnet imprimeur à cause qu'il est en autre lieu Boniface Aujan et c'est tout ung, 16 sous. »

On a du reste la preuve de cette confusion par ce

fait que dans les *Nommées* de 1493, du vivant de l'imprimeur, et dans celles de 1517, dix ans après son décès, dans les rôles des tailles depuis 1485, un seul imprimeur, du nom de Bonnet, de Bonnet Faultjehan, de Boniface Jehan, est inscrit, dans l'ilot « depuys Nostre Dame de Confort tirant à l'ospital du pont du Rosne. » Cet imprimeur a toujours demeuré en effet « en la rue de Nostre Dame de Confort. »

Il est décédé en 1507. Sa veuve lui a survécu (96).

* Jean NEUMEISTER

(1485-1507.)

Jean Neumeister dit d'Albi (97), impresseur de livres.

De Mayence.

Il alla en Italie et travailla à Subiaco ou à Rome de 1464 à 1470. Il était en cette dernière année à Fuligno, dans l'Ombrie, et y imprima de 1470 à 1472 en société avec Emiliano des Orsini ou des Orsinis, de Fuligno, Stephan de Mayence, Kraft de Mayence, Johann Ambracht de Mayence et autres. Il quitta Fuligno en 1472, dans l'année où la première édition de Dante avait été achevée, et l'on ignore où il a

---

(96) Un Jean Bonnet, libraire, demeurant du côté du Royaume, vivait à Lyon de 1497 à 1516.

(97) « Jehan d'Alby ou d'Albi, maistre Jean d'Alby, Jehan Arby, maistre Jehan alemant », *magister Johannes alemanus de Magontia, magister Neumester de Maguncia, Johannes Meunister* (*Neumeister*) *de Maguntia dictus Albi.*

passé les années 1472 à 1479. Il exerça à Mayence en 1479 et en 1480.

Il a introduit l'imprimerie à Albi en Languedoc en 1480 et y a imprimé de 1481 à 1484.

Il s'est établi à Lyon en 1485 (98) (« maistre Jehan d'Alby imprimeur, xv sols tournois (99) »), et y a imprimé d'abord seul de 1485 à 1495 (100). Il était associé en 1495 avec Michel Topié (*magister Johannes Neumeister de Maguncia et Michael Topié*). Sa situation s'est amoindrie dès cette année. Neumeister n'est inscrit sur un chartreau de 1495 que comme « Jehan d'Alby ». En 1498, il travaillait encore avec Topié. On lit dans des rôles de la taille de cette année : « Jehan d'Alby imprimeur — Michellet Toupier compositeur et imprimeur — Françoys Dalmès imprimeur compagnon dudit Michellet (101). »

Neumeister paraît avoir été presque toujours pauvre; il ne pouvait pas déjà payer son impôt en 1490, il dut être *amodéré* (102). Dans plusieurs chartreaux, le receveur a écrit le mot *pouvre* en regard de son nom. On lit dans des rôles de 1498 : d'une part, que la taxe étant de 20 sous, notre imprimeur a été « amodéré à x sols (103) »; d'autre part que « d'Alby

(98) On lit dans un chartreau de de 1483 : « Maistre Jehan alemant iij livres. » Empire (CC 160). On a pensé qu'il s'agissait de Neumeister, mais cet imprimeur était à Albi en cette année.

(99) Archives de Lyon, CC 212, f° 9 v°.

(100) *Magister Johannes Neumester de Maguncia dictus Albi*, 1489; « maistre Jehan d'Alby », 1491.

(101) Archives de Lyon, CC 225, f° 87 r°.

(102) Archives de Lyon, CC 219.

(103) Archives de Lyon, CC 225, f° 92 r°.

n'est pas maistre et at quitté travaille chez Toupier. » En 1499, la décharge de l'impôt est complète au rôle des tailles : d'abord, ayant à payer une taxe de 25 sous, il a été « amodéré par messieurs (les conseillers) à 12^s. 6^d. (104); ensuite, il a été entièrement déchargé : « Jehan d'Alby imprimeur pouvre (105). » Les années suivantes, Neumeister était en meilleure position, et il est fait mention de lui comme maître ; la taxe était rétablie (106).

Neumeister demeurait dans la rue de l'Arbre-Sec. Il est inscrit sur les rôles des *Establies* de 1493, sous le nom de Jehan Arby, dans le quartier « depuis le portal viel jusques au pont du Rosne (107). »

---

(104) Archives de Lyon, CC 231.

(105) Archives de Lyon, CC 229, f° 127.

(106) Archives de Lyon, 1500, CC 235, et 1503, CC 237.

(107) Sous le titre de *Les origines de l'imprimerie à Albi en Languedoc. Les pérégrinations de J. Neumeister en Allemagne, en Italie et en France, son établissement définitif à Lyon* (1880) M. A. Claudin a consacré à Jean Neumeister une étude très intéressante qu'il a établie à la suite de recherches personnelles conduites avec beaucoup de sagacité et en faisant usage de documents nombreux.

(*A suivre.*) Natalis RONDOT.